

Énigmatiques portraits

Vicky Boulay

Volume 57, numéro 1 (197), avril-juillet 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93128ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2020). Énigmatiques portraits. *Magazine Gaspésie*, 57(1), 40–41.



Couple; une inscription au verso indique qu'il s'agirait de monsieur et madame Sullivan de Grande-Rivière.

Fusain et crayon
Musée de la Gaspésie

ÉNIGMATIQUES PORTRAITS

Ces portraits sont en effet bien mystérieux. D'une part, ils paraissent être des photographies lorsque nous les regardons de loin, mais lorsque nous nous attardons aux détails, nous reconnaissons l'utilisation de différents médiums pour en améliorer le rendu. D'autre part, ils intriguent de par l'anonymat de ceux qui les ont réalisés ou même parfois de ceux qui sont représentés. Ces portraits sont en fait des agrandissements au crayon ou épreuves solari-sées, résultat d'un tirage photographique grand format, renforcé par l'ajout de crayon ou à l'aide d'un autre médium.

Vicky Boulay

Gestionnaire des collections, Musée de la Gaspésie

À L'ORIGINE DE LA PHOTOGRAPHIE

À peine la photographie vient-elle de connaître son éclosion que l'on cherche par des moyens divers à tirer des grands formats des clichés. En effet, au milieu du 19^e siècle, les dimensions d'une photographie sont les mêmes que celles du négatif. Ainsi, la volonté d'obtenir de grands tirages apparaît quasi simultanément avec l'invention de la photographie elle-même. On attribue à l'Américain David A. Woodward l'invention et la popularisation

des agrandissements au crayon avec la sortie de sa «Woodward Solar Enlarging Camera» en 1857. Les agrandissements au crayon auront la cote de 1860 jusqu'à la Grande Dépression.

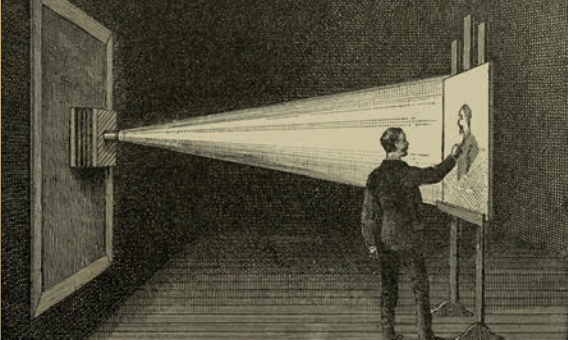
Un agrandissement est réalisé à partir d'un négatif qui a subi différents traitements chimiques afin d'obtenir un résultat optimal. Il est ensuite installé à l'arrière de l'agrandisseur, lui-même placé dans une chambre noire à l'embouchure d'une fenêtre. Ce dernier « capte et condense la lumière du soleil au

travers du cliché projeté [...], soit sur un papier photographique, soit une sur une toile ou un carton sensibilisé au pinceau [...] »¹.

LA RETOUCHE DE PHOTO AVANT PHOTOSHOP

Toutefois, l'image résultant de l'agrandissement est de faible densité, floue, donc de moindre qualité. De plus, l'agrandissement accentue les imperfections du négatif.

C'est pourquoi on a recours aux services d'un artiste qui peut alors



Projection en chambre noire, 1891.

Image tirée de : J. A. Barhydt, *Crayon portraiture. Liquid water colors and for making French crystals*, dans *Appleton's Annual Encyclopedia*, New York, 1892, p. 40.

grandement améliorer l'épreuve photographique en la rehaussant de couleurs, en accentuant ses contrastes ou en corrigeant ses imperfections. Pour ce faire, il utilise le crayon, le pastel, l'aquarelle, la gouache, la craie ou le fusain qu'il applique à l'estompe, au doigt, au pinceau ou encore à l'aérographe à compter des années 1880. Les portraits sont généralement encadrés et viennent dans une multitude de formes : rectangulaire, ovale, plat ou convexe.

La réussite du portrait dépend du talent de l'artiste. Parmi la vingtaine de ces œuvres conservées au Musée de la Gaspésie, quelques-unes portent la mention de leur artiste, dont une série de quatre portraits qui ont été réalisés chez Montminy et frères à Sherbrooke. Le sujet n'ayant pas besoin d'être présent pour que soit réalisé l'agrandissement, il est possible qu'un cliché ait été envoyé à un studio dans les grands centres.

L'entreprise T. Eaton Co offre même le service d'agrandissement de photo dans son édition automne-hiver 1899.

SOUVENIRS... PÉRISSABLES?

L'agrandissement au crayon a permis aux gens de la classe moyenne de pouvoir faire réaliser leur portrait ou ceux de leurs proches à un coût abordable. À l'endos d'un des portraits conservés au Musée, on retrouve l'inscription « 5,50 \$ », ce qui donne une idée du prix. Bien que ce ne soit pas accessible à tous les portefeuilles, il demeure commun d'en retrouver dans les archives familiales encore aujourd'hui.

Toutefois, la nature des matériaux entrant dans la composition de ces portraits les rend particulièrement vulnérables. En effet, selon l'Institut canadien de conservation, les papiers et les cartons utilisés comme support sont généralement friables et facilement sujets aux dommages mécaniques. Le site Web de Paris photos indique également que ces supports sont composés de matières chimiquement instables qui interagissent avec les composantes du surpeint pouvant causer des altérations. De façon plus générale, avec le temps, les retouches faites à la main risquent de pâlir ou de perdre de leur coloration.

Note

1. Michel Lessard et Francine Rémillard, *Photo Histoire au Québec*, Sillery, Photo sélection, 1987, p. 14-15.



Femme inconnue. La toile a été montée sur un carton convexe qui a ensuite été découpé en forme ovale. Le portrait a enfin été placé à l'intérieur d'un cadre joliment orné de motifs floraux.

Pastel et crayon

Musée de la Gaspésie. Don de Victor Langlois



DIAPORAMA DE PORTRAITS



Jeune enfant inconnu.

Pastel et aquarelle
Musée de la Gaspésie



Soldat inconnu.

Pastel et crayon
Musée de la Gaspésie



Honoré Bernard, fils de Joseph Bernard et de Marguerite Leblanc de Carleton. Une inscription au bas dans le coin droit indique que le portrait a été réalisé chez « Montminy et frères » à Sherbrooke.

Fusain et crayon
Musée de la Gaspésie. Don de Gabrielle Dubé